NOMS D'UNITÉS ET DE SOUS-UNITÉS MILITAIRES ROMAINES – SIGNIFICATIONS ET TERMINOLOGIE

Mădălina STRECHIE
Université de Craïova

Abstract

The army of Ancient Rome was one of the emblematic armies of the antique world, in term of organisation, structure and logistics. It had an efficient organisation, which ensured its world supremacy for a long period of time. Structure in units and subunits, the Roman army was extremely flexible. Our research focuses on the names of the Roman military units and subunits.

The analysis of several Latin epigraphic texts showed that basic units, such as legions, bear names of gods, imperial dynasties, regions or peoples, as well as qualities proved in battle. As far as military subunits are concerned, their names come especially from the soldiers' ethnic origin, their type of service or weapon.

The terminology and meaning of Ancient Rome military units and of their divisions give a picture of the importance and perfection of the Roman Army, a viable model for many armies of all times.

Key words: *name*, *Ancient Rome*, *military units*, *terminology*, *epigraphy*

Résumé

L'armée de la Rome Antique a été l'une des armées étalon du monde antique par l'organisation, la formation, la logistique, etc. Son organisation était très efficace, ce qui lui a offert, d'ailleurs, la suprématie pour une bonne période de temps au plan mondial. Structurée en unités et sous-unités, l'armée romaine était très flexible. Le nom des unités et sous-unités militaires romaines constitue le sujet de notre étude.

De l'analyse de certains textes épigraphiques latins on a observé que les unités de base, telles les légions avaient des noms divers des dieux, des dynasties impériales, des régions ou des nations jusqu'à des qualités prouvées dans le combat. Dans le cas des sous-unités militaires, on observe que leur nom était déterminé surtout par la composante ethnique de leurs militaires, par la nature du service ou des armées, à certaines d'entre elles en étant mentionné aussi le nombre.

Les significations et la terminologie des unités militaires de la Rome Antique et de leurs divisions nous offre un tableau de l'importance et de la perfection de l'armée romaine, un modèle viable pour beaucoup d'armées de tous les temps.

BDD-A3838 © 2011 Editura Sitech
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.42 (2026-11-15 20:43:42 UTC)

Mots-clés: *nom, Rome Antique, unités militaires, terminologie, épigraphie*

Les études d'onomastique romaine militaire sont assez pauvres dans la bibliographie roumaine de spécialité, raison pour laquelle notre démarche se propose ce sujet de recherche. Les textes épigraphiques latin constituent une source féconde tant pour les études linguistiques, que pour les études onomastiques, les unités militaires en étant rencontré très fréquemment dans les inscriptions latines.

Notre étude analyse l'onomastique de certaines unités romaines, en établissant la signification de ces noms en usant de leurs mentions épigraphiques. Les unités romaines de base, les légions étaient nommées par des noms propres soit des dieux principaux des romains, tels Jupiter, le chef du panthéon romain, Mars, le dieu de la guerre chez les romains, mais considéré aussi leur ancêtre paternel, Minerve, la déesse de la sagesse, un véritable symbole pour le pragmatisme des romains, Apollo, le dieu du Soleil; soit par des noms d'empereurs ou de dynasties impériales romaines, telle *Legio II Augusta*, *Legio VII Claudia* ou *Legio IV Flavia*.

Un cas spéciale d'onomastique est celui des légions qui proviennent d'une certaine zone, région ou pays, fait souvent rencontré dans le cas des sous-unités militaires romaines tant dans l'infanterie, que dans la chevalerie, comme cohortes (*cohors*, *-tis*), numéros (*numerus*) ou allèles (*ala*, *-ae*). Les légions, des provinces romanisées complètement telles *Legio IX Hispana*, *Legio I Italica* sont aussi les plus anciennes.

Il ne manque non plus les noms des qualités exceptionnelles des unités structurelles de l'armée de la Rome Antique, ces appellatifs ayant également un rôle de symbole telles *Legio XII Fulminata* (cf. s.n. *fulmen*, *-inis* «éclair», «tonnerre»; adj. *fulmineus* «comme l'éclair», «de l'éclair»)[1]. L'éclair dans la conscience romaine représentait l'attribut de Jupiter, en étant, probablement, un héritage des étrusques qui avaient un dieu du tonnerre et de l'éclair. De même, l'éclaire en était un symbole fréquent aussi sur les symboles militaires romains); *Legio VI Victrix*, cf. adj. *victrix*, *-icis* «vainqueurs»[2],

[1] Guțu, 1993, p. 186.
[2] Idem, *ibidem*, p. 459.

BDD-A3838 © 2011 Editura Sitech
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.42 (2026-11-15 20:43:42 UTC)

legio XXI Rapax, cf. adj. *rapax, -cis* «prédateur», «qui prend avec soi», rapace»[3]; celle-ci en étant probablement spécialisée en attaques rapides et destructrices, etc. D'autres légions ont des noms qui dénotent leur mode de formation ou leur apparition: *Legiones Geminae*, cf. s.f. *gemina, -ae* «sœur jumelle»[4], *Legio XXII Primigenia*, cf. adj. *primigenius* «primitif», «originaire», «primordial»[5].

Certaines dénominations ont été reprises de la langue des peuples occupés: *Alauda* un terme gallique, semble-t-il, bien que en latin s.f. *alauda, -ae* «alouette»[6]; selon les symboles des légions respectives, on retrouve parfois, à côté le nom de la légion, également la dénomination de *torquata*, cf. adj. *torquatus* «embelli» ou des épithètes, tels *pia fidelis* «fidèle», *felix* «heureuse», *fortis* «courageuse», etc.

Les noms des unités de base de l'armée romaine, les légions, sont composés: du type de l'unité – *legio, -onis* (qui avait un effectif variable, entre 4500-6000 hommes), le numéral ordinal pour l'indication du nombre, un appellatif propre (lié aux régions, à la qualité).

Dans le cas des sous-unités, telles les cohortes et d'autres, dans le système de la dénomination il existe: le nom de la sous-unité, *cohors*, respectivement *ala*, (celles-ci pouvant être des unités des troupes auxiliaires, aussi bien que des composantes de l'armée régulière, des citoyens romains), le numéral ordinal pour déterminer le nombre de cette sous-unité dans la légion ou dans la garnison (pour les cohortes de la garnison de Rome, en fait les troupes spéciales de l'armée romaine), le type de l'arme ou du service, soit l'origine ethnique accompagnée par le nom propre d'empereurs, de dynasties. Dans certains cas est mentionné aussi l'effectif des soldats tant dans le cas des cohortes, que dans le cas des allèles.

Les moindres sous-unités militaires romaines, les *numéros*, ont des noms qui indiquent la structure et l'origine ethnique des militaires, les type de l'arme (sans numéral ou noms propres). On comprend bien cette chose, puisqu'elles représentaient les troupes auxiliaires.

[3] Guțu, 1993, p. 345.
[4] Idem, *ibidem*, p. 190.
[5] Idem, *ibidem*, p. 323.
[6] Idem, *ibidem*, p. 32.

BDD-A3838 © 2011 Editura Sitech
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.42 (2026-11-15 20:43:42 UTC)

On donne quelques noms d'unités et de sous-unités militaires romaines pour exemplifier les affirmations qu'on vient de faire:

I. Noms d'unités militaires de base – *legiones*

Légions à noms propres divins:

Legio I Minervia = La légion I^e de Minerve[7]

Legio I Martia Victrix = La légion I^e de Mars «victorieuse»

Legio XV Apollinaris[8] *= La légion XV^e d'Apollo*

Legio I Iovia Scythica[9] *= La légion I^e de Jupiter «scythe»*. On observe ici que le nom de la légion combine le nom propre divin avec la région où elle servait, où elle en avait obtenu la victoire ou d'où provenait.

Legio XIIII Gemina Martia Victrix[10] *= La légion XIV^e jumelle de Mars «victorieuse»*. On observe dans ce cas aussi un mélange de dénominations qui combinent le mode de formation, le nom divin et l'épithète déterminant.

Légions à noms propres d'empereurs ou de dynasties:

Legio II Augusta = La légion III^e d'Augustus (compris ici comme empereur, Augustus en étant, après le premier empereur, le cognomen de chaque empereur).

Legio III Augusta = La légion III^e d'Augustus

Legio VII Augusta = La légion VII^e d'Augustus

Legio VIII Augusta[11] *= La légion VIII^e d'Augustus*

Legio VII Claudia = La légion VII^e de Claude

Legio IX Claudia = La légion IX^e de Claude

Legio XI Claudia[12] *= La légion XI^e de Claude* (d'après le nom d'un empereur, Claudius ou même de la dynastie Julio-Claudienne).

Legio IIII Flavia Felix[13] *= La légion IV^e de Flavius «héureus»*

---

[7] On mentione que la traduction de la langue latine des dénominations nous appartient.

[8] *Apud* Petolescu, 2002, p. 74-75.

[9] Idem, *ibidem*, p. 243.

[10] *Apud* Petolescu, 1996, p. 41 (CIL, VI, 1523).

[11] *Apud* Petolescu, 2002, p. 74-75.

[12] Idem, *ibidem*.

[13] Idem, *ibidem*.

BDD-A3838 © 2011 Editura Sitech
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.42 (2026-11-15 20:43:42 UTC)

Legio XVI Flavia firma[14] *= La légion XVI^e de Flavius* «*la puissante*». Dans le cas aussi, il s'agit soit du nom d'empereurs, soit même du nom de la dynastie de Flavie. L'épithète dénote le courage.

Legio II Traiana Fortis[15] *= La légion II^e de Traian* «*la courageuse*». Dans ce cas il s'agit du nom de l'empereur qui a conquis la Dacie.

Legio XXX Ulpia Victrix = La légion XXX^e d'Ulpius «*la victorieuse*»

Legio XX Valeria Victrix[16]*= La légion XX^e de Valerius* «*la victorieuse*».

Légions nommées selon une région ou une province:

Legio III Britannicarum[17]*= La légion III^e* (*le texte en étant partiel, on suppose en être la III^e*) *des birtanniques*

Legio III Cyrenaica[18] *= La légion III^e de Cyrene* (une province romaine de l'Afrique du Nord)

Legio XXII Deiotariana[19] *= La légion XXII^e de Deiotaris* (une région de l'empire)

Legio III Gallica[20] *= La légion III^e de Gaulle*

Legio XVI Gallica[21] *= La légion XVI^e de Gaulle*

Legio I Germanica[22] *= La légion I^e d'Allemagne*

Legio IX Hispana[23]*= La légion IX^e d'Espagne*, cf. *Legio VIIII Hispana*[24]

Legio I Italica, Legio II Italica, Legio III Italica[25] *= La légion I^e, II^e, III^e d'Italie*

Legio V Macedonica[26] *= La légion V^e de la Macédoine V*

[14] *Apud* Petolescu, 1996, p. 47 (CIL, VI, 1408).
[15] *Apud* Petolescu, 2002, p. 74-75.
[16] Apud Petolescu, 2002, p. 74-75.
[17] *Apud* Petolescu, 1996, p. 45.
[18] Idem, *ibidem*.
[19] Idem, *ibidem*.
[20] Idem, *ibidem*, p. 41 (CIL, VI, 1523).
[21] Idem, *ibidem*, p. 30 (CIL, VI, 2725).
[22] *Apud* Petolescu, 2002, p. 74-75.
[23] *Apud* Petolescu, 1996, p. 32 (CIL, VI, 3584).
[24] Idem, *ibidem*, p. 39, din CIL, VI, 1333.
[25] *Apud* Petolescu, 2002, p. 74-75.
[26] Idem, *ibidem*.

BDD-A3838 © 2011 Editura Sitech
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.42 (2026-11-15 20:43:42 UTC)

Legio I, II, III Parthica[27] *= La légion I^e, II^e, III^e de la Parthie* (région de l'Irak et une partie de l'Iran d'aujourd'hui Irakului)

Legio IIII Scthyca[28] *= La légion IV^e de la Scythie*

Légions ayant le nom de certaines qualités[29]:

Legio XII Fulminata = La légion XII^e foudroyante

Legio VI Ferrata = La légion VI^e de fer, cf. adj. *ferratus* «de fer»

Legio X Fretensis = La légion X^e de manche. L'appellatif peut provenir aussi de la tactique de combat utilisée par cette légion, probablement une légion d'assaut qui s'utilisait pour resserrement des troupes ennemies. L'unité était spécialisée dans la lutte sur de petites espaces et étroites, soit se référait à la flotte romaine.

Legio XXI Rapax = La légion XXI^e «destructrice» ou «rapace»

Legio VI Victrix = La légion VI^e «victorieuse».

Légions à noms qui montrent le mode de formation[30]:

Legio X Gemina, Legio XIII Gemina, Legio XIIII Gemina = La légion X^e, XIII^e et XIV^e jumelle. D'habitude, à côté de ces appellatifs apparaissent aussi des épithètes, tels *pia fidelis*[31] ou des noms des dieux.

Legio XXII Primigenia = La légion XXXII^e «primordiale».

Légions à noms inattendus:

Legio I Adiutrix = La légion I^e «suppléante», «de soutien»

Legio V Alauda = La légion V^e «alouette».

II. Noms de sous-unités militaires romaines: *cohortes, allèles et numéros*

Cohortes

Cohortes à noms propres combinés avec des noms ethniques:

Cohors I Augusta Ituraerorum sagittorum[32] *= La cohorte I^e d'Augustus, d'Ituriens archers*. Dans ce cas, on observe un nom composé du

[27] *Apud* Petolescu, 2002, p. 74-75.
[28] Idem, *ibidem*.
[29] Et ses unités apparaissent dans le livre sus-cité.
[30] Idem, *ibidem*.
[31] Voire Petolescu, 1996, p. 41 (CIL, VI, 1523).
[32] *Apud* Petolescu, 2002, p. 116.

BDD-A3838 © 2011 Editura Sitech
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.42 (2026-11-15 20:43:42 UTC)

nom propre impérial, de l'origine ethnique et de l'arme dans laquelle les militaires en étaient spécialisés.

Cohors I Aurelia Dacorum[33] *= La cohorte I^e d'Aurelius de daces*

Cohors I Flavia Ulpia Hispanorum[34] *= La cohorte I^e de Flavio Ulpius d'Espagnoles*

Cohors II Flavia Comagenorum[35] *= La cohorte II^e de Flavio des Comagenors*

Cohors Flavia Numidarum[36] *= La cohorte de Flavio de numides*

Les cohortes à noms ethniques ou de régions combinées avec le nom des armes[37]:

Cohors I Afrorum = La cohorte I^e d'Africains

Cohors I Alpinorum = La cohorte I^e d'Alpins

Cohors I Antiochensium = La cohorte I^e d'Antioches

Cohors I Batavorum = La cohorte I^e de Bataves

Cohors I Brittonum equitata = La cohorte I^e, équestre-de chevalerie, des Britanniques

I Cretum = La cohorte I^e de Cretons

Cohors I Cypria = La cohorte I^e de Cipre

Cohors III Dalmatarum = La cohorte III^e Dalmatiens

Cohors III Dacorum = La cohorte III^e de Daces

Cohors I Gallorum = La cohorte I^e de Gaulois

Cohors I Hispanorum = La cohorte I^e d'Espagnoles

Cohors VIII Raetorum equitata = La cohorte VIII^e, équestre de Retors

Cohors I Thracum = La cohorte I^e de Traques

Cohors I Ubiorum = La cohorte I^e d'Ubes

[33] Idem, *ibidem*, p. 189.
[34] *Apud* Petolescu, 2002, p. 216 (CIL, III, 1627).
[35] *Apud* Petolescu, 2002, p. 219 (CIL, III, 1374).
[36] *Apud* Petolescu, 2002, p. 45.
[37] Les noms des unités ont été pris par nous de Constantin C. Petolescu, *Auxilia Daciae*, Bucureşti, Editura Ars Docendi, 2002, p. 188-191.

BDD-A3838 © 2011 Editura Sitech
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.42 (2026-11-15 20:43:42 UTC)

Les cohortes à noms d'armes ou avec le nom du lieu de stationnement:

Cohors I Praetoria[38] *= La cohorte I*^{e} *prétorienne*, sous-unité militaire composante de la Garde prétorienne, l'élite de l'armée romaine, qui stationnait à Rome, en étant l'une des troupes spéciales romaines.

Cohors VI Praetoria[39] *= La cohorte VI*^{e} *prétorienne*

Cohors IIII Urbana praetoriae[40] *= La cohorte IV*^{e} *urbaine prétorienne*. La garde prétorienne est la composante de la soi-disant garnison de Rome, raison pour laquelle apparaît aussi la dénomination d'*urbana*, adjectif provenu d'*Urbs*, qui peut se traduire seulement par «ville», mais aussi par «Rome».

Cohors XI Urbana[41] *= La cohorte XI*^{e} *urbaine*

Cohors XIIII Urbana[42] *= La cohorte XVI*^{e} *urbaine*

Cohors III Vigilium[43]*= La cohorte III*^{e} *de vigiles*, une sorte de policiers et pompiers de Rome.

Allèles[44]

Allèles à noms propres impériaux ou à noms de régions combinés à des noms ethniques:

Ala I Augusta = Ala I^{e} *d'Augustus*

Ala I Claudia nova miscellanea = Ala I^{e} *de Claude*, «*renouvelée*» *et* «*mélangée*»

Ala Flavia = Ala de Flavio

Ala I Flavia Britannica = Ala I^{e} *de Flavio, britannique*

Ala Moesica = Ala de Moesica

Ala I Ulpia Dacorum = Ala I^{e} *d'Ulpien, de Daces*

Allèles à noms ethniques:

Ala I Asturum= Ala I^{e} *d'Asters*

---

[38] *Apud* Petolescu, 2002, p. 210 (IDR, III/2, 113).
[39] Idem, *ibidem*, p. 235 (CIL, VI, 2602).
[40] *Apud* Petolescu, 2002, p. 204 (CIL, XI, 1836).
[41] Idem, *ibidem*.
[42] Idem, *ibidem*, p. 231 (CIL, III, 14496).
[43] Idem, *ibidem*, p. 204 (CIL, XI, 1836).
[44] Les noms des unités ont été pris par nous de Constantin C. Petolescu, *Auxilia Daciae*, Bucureşti, Editura Ars Docendi, 2002, p. 188-191.

BDD-A3838 © 2011 Editura Sitech
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.42 (2026-11-15 20:43:42 UTC)

Ala I Bosporanorum = Ala I^e de Bosporans

Ala I Brittonum = Ala I^e de Britons

Ala II Gallorum et Pannoniorum = Ala II^e Gaulois et Pannoniens

Ala I Illiricorum = Ala I^e d'Illyriens

Ala Palmyrenorum = Ala Palmerions

Alae à nom désignant leur effectif ou la composante sociale:

Ala I civium Romanorum = Ala I^e de citoyens Romains

Ala milliaria = Ala de 1000 hommes

Numéros[45]

Numéros à noms d'armes:

Numerus singularium = le numéro de singuliers ou *numéro d'espions* (une sorte de troupes spéciales).

Numerus equitum singularium = numéro de chevaliers indépendants (semblables aux troupes de commando, dans le sens actuel du terme).

Numeri à noms ethniques combiné avec celui de l'arme:

Numerus Germanicianorum exploratorum = numéro de germaniques scouts-espions

Numerus Illyricorum = numéro d'Illyriens

Numerus Maurorum = numéro de maures

Numerus Palmyrenorum = numéro de Palmerions

Numerus Surorum sagittanorum = numéro de d'archers gri

Ce sont quelques noms choisis pour analyser leurs significations et leur mode de formation. Comme on vient d'observer, également par les divers noms d'unités et sous-unités militaires, l'armée romaine était une véritable compagnie multinationale, une expression du pouvoir global de l'État qu'elle desservait. L'inclusion des noms de nations conquises dans le système onomastique militaire romain démontre, en même temps, non seulement une organisation achevée, mais aussi le succès de la romanisation.

[45] Les noms des unités ont été pris par nous de Constantin C. Petolescu, *Auxilia Daciae*, Bucureşti, Editura Ars Docendi, 2002, p. 188-191.

BDD-A3838 © 2011 Editura Sitech
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.42 (2026-11-15 20:43:42 UTC)

Le nom de diverses sous-unités des troupes auxiliaires (souvent formées des militaires des nations soumises à Rome également) reflète une image de la géopolitique et de l'ethnicité du monde contrôlé par Rome, monde qui se trouvait sur trois continents. Les ethnonymes présents dans les textes épigraphiques latins sont très importants pour la reconstruction de l'étymologie de certains noms de régions et non seulement.

BIBLIOGRAPHIE

Guțu, Gheorghe, *Dicționar latin-român*, ediție revăzută și completată, București, Editura Științifică, 1993.

Petolescu, Constantin C., *Auxilia Daciae*, București, Editura Ars Docendi, 2002.

Petolescu, Constantin C., *Epigrafia latină*, București, Editura Ars Docendi, 2001.

Petolescu, Constantin C., *Inscriptions de la Dacie Romaine*, *Inscriptions externes concernant l'historie de la Dacie* (*I^er^ – III^e^ siècle*), tome II: zones du CIL III et du CIL VIII (IDRE, II) Recueil, commentaires et index par Constantin C. Petolescu, București, Editura Enciclopedică, 2000.

Russu, I.I., *Inscripțiile Daciei Romane*, București, Editura Academiei Române, 1965.

ABRÉVIATIONS ÉPIGRAPHIQUES LATINES

CIL = *CORPUS INSCRIPTIONUM LATINARUM*

IDRE = *INSCRIPTIONS EXTERNES CONCERNANT L'HISTOIRE DE LA DACIE*

IDR = *LES INSCRIPTIONS DE LA DACIE ROMAINE*

BDD-A3838 © 2011 Editura Sitech
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.42 (2026-11-15 20:43:42 UTC)